

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Geneviève VERNAY

Pour conserver notre raison de vivre... (Liminaire)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1990, tome 86, p. 219-220

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Pour conserver notre raison de vivre...

L'« Année Saint Maurice », ouverte le premier dimanche de Carême, s'est achevée en la Fête de tous les Saints. Des milliers de chrétiens appartenant à divers groupements, paroisses et communautés sont venus en pèlerins sur les lieux mêmes du martyr de saint Maurice et de ses Compagnons. Certains rassemblements ou célébrations resteront à jamais gravés en nous, tant y furent intenses la ferveur et la joie de louer et de fêter l'Amour de Dieu à l'œuvre dans le don des martyrs.

Maintenant que la « Fête est finie », que nous sommes retournés à nos occupations habituelles, continueront-ils à nous interpeller, ces soldats thébains venus livrer leur vie sur notre terre ? Accepterons-nous de nous laisser « déranger » par leur témoignage, dans le « jour après jour » de notre quotidien ?

Saint Augustin lui-même avait senti le besoin, tout en soulignant l'importance de la fête des martyrs, de préciser quel esprit devait l'animer et quel prolongement existentiel elle devait avoir dans la vie des chrétiens.

« Il convient, disait-il, de célébrer la fête des martyrs de telle façon qu'on se plaise à les imiter en suivant leurs traces. Car, même s'ils se sont montrés courageux, ce n'est pas en eux-mêmes qu'ils ont trouvé la force. Et la source à laquelle ils ont puisé n'a pas jailli seulement jusqu'à eux. Celui qui les a soutenus peut tout autant en notre faveur. Car c'est aussi pour nous tous qu'il a versé cela seul qui nous rachète. »

Oui, en célébrant les martyrs, en faisant mémoire et se remettant devant les yeux et le cœur le don héroïque qu'ils ont fait de leur vie, chacun de nous a pu contempler en eux « les images de la vraie charité », les parfaits « disciples et imitateurs du Seigneur » et lire dans leur passion « l'image authentique du Seigneur crucifié ».

C'est dire combien la radicalité de leur choix demeure pour nous un exemple lumineux et un appel à miser toute notre vie sur la personne du Christ. Sans ambiguïté ni détour, la question qu'ils nous renvoient est celle de notre capacité ou volonté à mettre Dieu à la première place, à le préférer et le choisir avant tout autre bien, aussi légitime et séduisant soit-il.

*Ces martyrs qui ont accepté, selon la belle formule de Paul VI, « **de perdre leur vie pour conserver leur raison de vivre** », sont pour nous une invitation à choisir l'Évangile, l'Amour et la Vérité du Christ et à vivre la folie des Béatitudes au cœur même d'un monde qui se plaît à ériger l'idolâtrie de l'argent, de la puissance et de la réussite en valeurs et normes absolues. Ils nous convient aussi à vivre en harmonie avec notre foi, à mettre nos actes et nos paroles au diapason de notre idéal, en donnant par là un témoignage non ambigu de notre foi en Jésus Christ. Mais ne jamais rougir d'être chrétien et vivre en conséquence suppose de ramer à contre-courant des modes et des idéologies. Dans le précédent numéro des Echos, le chanoine Zumofen qualifiait à juste titre ce témoignage qui nous est demandé aujourd'hui de « **martyre de l'honneur** ». Accepter de « passer pour le dernier des imbéciles » et des retardés à cause du Christ et de son Royaume, n'est-ce pas le plus terrible des martyres pour nos mentalités d'hommes et de femmes « modernes », libérés et émancipés ?*

Si nous osions émettre un souhait pour l'après « Année Saint Maurice », ce serait « simplement » que nous chrétiens, jeunes ou moins jeunes, laïcs, prêtres, religieux ou religieuses, ayons le courage de bâtir nos existences et nos communautés sur les valeurs du Royaume, en maintenant en tous nos choix et engagements, au prix d'un combat parfois héroïque, l'état d'esprit évangélique qui animait les martyrs.

Avec saint Augustin, nous croyons que cette imitation dépasse nos seules forces et capacités humaines. C'est en Celui qui a versé son sang pour nous et nous a rachetés, le Christ Jésus seul, que notre désir d'imitation pourra se réaliser, transfigurer nos pauvres vies en signes d'Espérance pour notre monde en quête de bonheur et de paix.

Sr Geneviève Vernay